

15 – 21 octobre

DIEU ET LA SOUFFRANCE HUMAINE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine :

*Rm 1.18-20 ; Job 12.7-10 ; Ap 4.11 ; Col 1.16,17 ; Mt 6.34 ;
Job 10.8-12 ; Rm 3.1-4.*

Verset à mémoriser :

« Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. » (*Matthieu 6.34.*)

Contrairement aux autres livres de la Bible, le livre de Job se situe complètement en dehors du contexte du pays et du peuple d'Israël. Depuis la Genèse, avec la promesse faite à Abram que le Seigneur « ferai[t] de toi une grande nation » (*Gn 12.2*), jusqu'à l'Apocalypse, qui décrit « la ville sainte », Jérusalem (*Ap 22.19*), le contexte d'Israël et de son alliance avec Dieu contribue directement ou indirectement à modeler chaque livre.

Dans Job, rien de tout cela. Pas même d'évocation de l'événement fondateur de l'histoire d'Israël, l'Exode. La raison principale à cela, c'est que Moïse a écrit Job à Madian, en même temps que la Genèse¹¹ ; l'Exode n'avait pas encore eu lieu, ce qui explique pourquoi il n'est pas mentionné.

Mais il y a peut-être une autre raison, plus importante encore. L'un des thèmes-clés de Job, la souffrance humaine, est universel. La souffrance ne se limite pas à un peuple ou à une époque. Juif ou Gentil, nous avons tous connu un peu des malheurs de Job, de la douleur de vivre dans un monde déchu. Bien que sa peine soit unique, Job représente chacun de nous, dans ses souffrances.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 octobre.

¹¹ Voir également *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1140.